

Emergentisme

Notions en questions

Grégory Miras



Éditeur
ACEDLE

Édition électronique

URL : <http://rdlc.revues.org/1383>

ISSN : 1958-5772

Référence électronique

Grégory Miras, « Emergentisme », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 14-1 | 2017, mis en ligne le 14 janvier 2017, consulté le 04 juillet 2017. URL : <http://rdlc.revues.org/1383>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juillet 2017.



Recherches en didactique des langues et des cultures is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

Emergentisme

Notions en questions

Grégory Miras

- 1 Ce numéro s'inscrit dans la tradition des journées *Notions en Questions* (NeQ) en revenant sur l'émergentisme dans une perspective plurielle et internationale. Les huit articles, qui le composent, abordent ce courant théorique à travers des positionnements de chercheur-euse-s qui se répondent. L'ensemble de cette réflexion, de laquelle certaines tensions épistémiques émergent, a l'avantage de dresser un état des lieux clair et sans concession de l'émergentisme dans les domaines de l'acquisition langagière et la didactique des langues-cultures. **Wander Lowie** et **Daniel Véronique** questionnent l'émergentisme en tant que cadre théorique multidimensionnel ou comme métathéorie additionnelle. En prolongement, **Heather Hilton** et **Véronique Castellotti** cherchent à en définir des enjeux méthodologiques. **Joëlle Aden** et **Grégory Miras** réfléchissent à la place du corps dans le développement langagier à la lumière d'un cadre émergentiste et enactif. Enfin, **Marjolijn Verspoor** et **Jean-Paul Narcy-Combes** s'intéressent à l'évaluation et aux modalités permettant de mesurer la complexité dans un tel cadre.
- 2 Pour **Wander Lowie**, un cadre émergentiste permet d'envisager la complexité des variabilités intra-individuelles dans l'analyse du développement langagier. Il suggère, pour cela, d'augmenter le nombre d'études longitudinales afin d'être capable de mieux appréhender le caractère dynamique du processus d'apprentissage. Dans ce cadre, il n'existe pas de stade initial ou final d'apprentissage mais une évolution permanente dans le temps. Il précise que « les langues peuvent être apprises mais ne peuvent pas être enseignées. La seule chose que peut faire un enseignant, c'est de créer les conditions optimales pour que l'apprentissage puisse avoir lieu ». Pour lui, l'émergentisme n'est pas simplement une autre méta-théorie du domaine, mais combinée à la théorie des systèmes dynamiques, elle permet d'approcher de manière empirique la complexité du développement langagier. Face à ce positionnement, **Daniel Véronique** souligne que, selon lui, l'émergentisme associé à la théorie des systèmes dynamiques, ne peut pas être une méta-théorie car il y a une revendication de sa filiation avec d'autres théories émergentistes. Pour lui, l'approche, suggérée par Wander Lowie, est intéressante mais

elle n'aurait qu'un intérêt limité en didactique des langues étrangères étant donné qu'elle ne se focalise que sur le lien entre emploi et apprentissage de la langue étrangère et sur la dimension individuelle de l'apprentissage. Pour Daniel Véronique, l'émergentisme pourrait jouer deux rôles en didactique des langues-cultures : « l'une serait de permettre la jonction entre la didactique et la recherche en acquisition, et l'autre de fournir la matrice disciplinaire d'une nouvelle approche en [didactique des langues étrangères] ». Cependant, il lui semble que l'approche de la théorie des systèmes dynamiques serait la moins accessible immédiatement par des didacticiens et notamment ceux qui réfléchissent à des questions curriculaires ou d'ingénierie pédagogique.

- 3 Dans son article, **Heather Hilton** cherche à résumer la portée théorique de l'émergentisme en acquisition des langues afin de décrire quelques retombées méthodologiques dans ce domaine mais aussi en didactique des langues-cultures. Elle reconnaît, tout d'abord, que l'adoption d'un cadre émergentisme peut faire l'objet de préoccupations par la crainte d'une interprétation trop mécaniste du processus humain d'apprentissage. Elle anticipe la troisième partie de cet ouvrage en suggérant que la notion de cognition incarnée permettrait de limiter ces préoccupations, mais elle suit l'approche de Wander Lowie qui associe *la théorie* émergentiste au *paradigme* des systèmes complexes. Elle résume son positionnement en disant que « l'émergence du langage est l'objet de nos études scientifiques, le paradigme [des systèmes dynamiques] nous guide dans nos analyses de cet objet ». Son principal positionnement méthodologique retrouve celui de Jean-Paul Narcy-Combes et Grégory Miras, en suggérant la constitution d'équipes pluridisciplinaires qui permettraient à la fois de gérer la quantité et la qualité des données obtenues dans un tel paradigme, mais aussi de construire de nouvelles méthodes d'analyse. En réponse à ce positionnement, **Véronique Castellotti** souhaite envisager d'autres choix épistémologiques possibles pour la didactique des langues-cultures. Pour elle, comme pour Daniel Véronique, le caractère métaphorique de l'émergence n'est pas anodin ; bien que Jean-Paul Narcy-Combes en propose une lecture différente dans son article. L'auteure cherche à mener une réflexion épistémologique historique qui a conduit à la mise en lumière du processus d'émergence. Véronique Castellotti retrouve Heather Hilton sur le fait que l'émergentisme est une théorie principalement évolutionniste. Cependant, Véronique Castellotti se positionne contre le fait que des aspects « transversaux » puissent être considérés comme primordiaux dans l'orientation des processus qui reposeraient principalement sur des caractéristiques neurocognitives. Elle souhaite notamment réaffirmer la complémentarité non secondaire de la dimension socio-culturelle et fonctionnelle en mettant en lumière *nos* perceptions du monde et *nos* expériences humaines. Elle souhaite avant tout proposer un autre modèle épistémologique basé sur l'expérience altéritaire et qui « considère comme constitutif non pas l'universel mais le divers, l'incertain, le pluriel, l'hétérogène ».
- 4 Les points soulevés, par Heather Hilton et Véronique Castellotti, conduisent à questionner la place de l'expérience perçue et vécue par un individu corporel dans le développement langagier. Dans cette perspective, **Joëlle Aden** cherche à questionner l'émergentisme dans une approche enactive afin de mettre en lumière le corps, la perception et l'affect dans le développement humain. Elle propose de revenir, en détail, sur le concept d'enaction tel que pensé par Francisco Varela (1996). Il est important, selon elle, de rappeler que, dans ce paradigme, la notion de représentation est rejetée. En effet, Joëlle Aden réfute le fait que le sujet serait indépendant du monde qu'il perçoit. Elle revient sur la primauté de la perception et du rôle du corps en action dans la cognition.

De ce positionnement, elle préconise, entre autre, le passage par le jeu théâtral pour associer les langues à des coordinations d'actions. Cette perspective donne sens au terme « langager » qui « signifie que le sens, que nous faisons émerger, constitue une partie de nous-mêmes et construit en partie l'environnement dans lequel nous agissons ». Afin de lier ce positionnement à une méthodologie de recherche, Joëlle Aden suggère, en suivant Varela, une méthode d'exploration de l'expérience en 1^{ère} personne dont elles proposent quelques préconisations, mais dont une modélisation reste à créer. Dans son article, **Grégory Miras** cherche à la fois à revenir sur les propos de Joëlle Aden en questionnant la place du corps dans le développement langagier dans l'émergentisme linguistique mais aussi à questionner un cadre enactif pour la médiation de la prononciation. Il montre notamment l'intérêt d'un éclairage émergentiste en didactique des langues-cultures afin d'aborder les phénomènes langagiers de manière transdisciplinaire. Il illustre comment une meilleure reconnaissance de la place de la perception et du corps pourrait permettre de renforcer les études autour des pratiques pédagogiques tournées vers l'expérience à la 1^{ère} personne. Il propose une voie complémentaire à celle proposée par Joëlle Aden, mais qui rejoint celle de Heather Hilton et Jean-Paul Narcy-Combes, pour la constitution d'équipes pluridisciplinaire tout en ajoutant que, pour lui, la jonction se ferait sur la volonté de travailler ensemble sur des données communes plutôt que de trouver un consensus théorique initial.

- 5 Pour terminer, **Marjolijn Verspoor** questionne les modalités de mesure de la complexité dans le processus de développement langagier en présentant les résultats de deux études sur un nombre limité de sujets mais dont les perspectives, sur de plus grands groupes, inspireront de futures recherches dans le domaine. Tandis que la première, sous forme d'étude de cas unique, montre qu'il est possible de retracer la complexité du développement langagier grâce à l'apparition de certains éléments linguistiques dans le temps ; la deuxième, en focalisant sur certains points linguistiques, permet de mieux comprendre qu'à des niveaux comparables, les apprenants puissent être à des stades différents d'apprentissage. Les résultats de ces deux études confirment le postulat émergentiste et des systèmes dynamiques en montrant que l'on ne peut pas attendre de deux individus-apprenants qu'ils suivent le même parcours d'apprentissage. Elles montrent également qu'il est possible de mesurer partiellement la complexité par des items linguistiques même si Marjolijn Verspoor précise qu'il faut multiplier ces items pour mesurer avec plus de précision le développement. L'une des propositions futures majeures de l'auteure consiste à faire un inventaire des mesures pertinentes non seulement pour des tests de placement dans la langue cible mais également la-les langues première-s dont la maîtrise peut avoir un impact sur le développement d'une langue étrangère. Pour **Jean-Paul Narcy-Combes**, ce type de recherche est une voie pertinente afin de mesurer un développement langagier. Cette méthodologie permet notamment de mettre en avant l'évolution de certains items linguistiques dans la progression. Cependant, il fait remarquer que ce type de méthodologie ne permet pas de prendre en considération le contexte (individuel, pédagogique, institutionnel, etc.) qui impacte le développement langagier. Il insiste notamment sur l'intérêt d'adopter une démarche dans l'intervention afin d'aller au-delà des éléments linguistiques uniquement. Cependant, il reconnaît qu'une telle démarche, qui multiplierait les points et le type de données obtenues, nécessite la constitution d'équipe transdisciplinaire, afin d'une part, de confronter des points de vue et des approches mais aussi d'être capable de gérer des corpora comprenant des données qualitatives et quantitatives prélevées à différents moments du dispositif. Ce genre de démarche, à l'encontre d'une vision nomothétique de

l'évaluation, prendrait tout son sens avec des chercheur-euse-s en intervention afin de déconstruire la validité ontologique des niveaux en langue.

- 6 Cette discussion générale, marquée par des positionnements épistémologiques variés, soulève les forces et les faiblesses de l'émergentisme dans le cadre de l'acquisition et de la didactique des langues-cultures. La conclusion de ce numéro rejoint le positionnement de Brian MacWhinney (2006) dans son article « *Emergentism: Use often and with care* », dans lequel il invite les chercheur-euse-s à utiliser ce cadre avec précaution étant donné que l'élaboration d'une pensée émergentiste dépendra largement des possibilités d'expérimentation par l'amélioration des techniques liées aux grands corpora et bases de données multimédia, aux possibilités de modélisations des courbes individuelles de progression, de l'apprentissage en ligne et des découvertes en neurosciences. Il est possible que ce numéro contribue à prolonger ces possibilités tout en ouvrant de nouvelles, notamment dans le cadre de la didactique des langues et des cultures.

BIBLIOGRAPHIE

Varela, F. (1996) (1ère édition en 1989). *Invitation aux sciences cognitives*. Paris : Seuil.

MacWhinney, B. (2006). « Emergentism: Use often and with care ». *Applied Linguistics*, 27(4), pp. 729-740.

AUTEUR

GRÉGORY MIRAS

Université de Rouen Normandie